

Djamel Batah



Derrière les apparences...

Apaisant et dérangeant. Pierrot, image familière, Pierrot du Carnaval, l'ami Pierrot d'été clair de la lune, Pierrot Gourmand sur une sucette... qui réapparaît ici étrange.

Son habit blanc est toujours là mais la collerette est molle et le blanc du visage n'est plus là.

Ce Pierrot, c'est celui de la Comedia Dell'Arte comme l'indique la présence des autres personnages de ce théâtre italien : le docteur et son âne, les amoureux (Léandre et Isabelle) et le Capitain en rouge.

Si le regard est d'abord attiré par l'habit blanc éblouissant de Pierrot, très vite, la gêne s'installe en le regardant et, lorsque le regard se détourne, il se pose sur les autres personnages. Et viennent les questions...

Dans la Comedia Dell'Arte tous les personnages, excepté les amoureux, portent des masques. Pierrot lui n'en porte pas, il a le visage enfariné. Dans le tableau de Watteau, pas de masques, pas de blanc, des costumes. Les personnages sont-ils des comédiens ? Sont-ils des personnes déguisées ?

Watteau a-t-il choisi de peindre des comédiens ? des caractères ?...



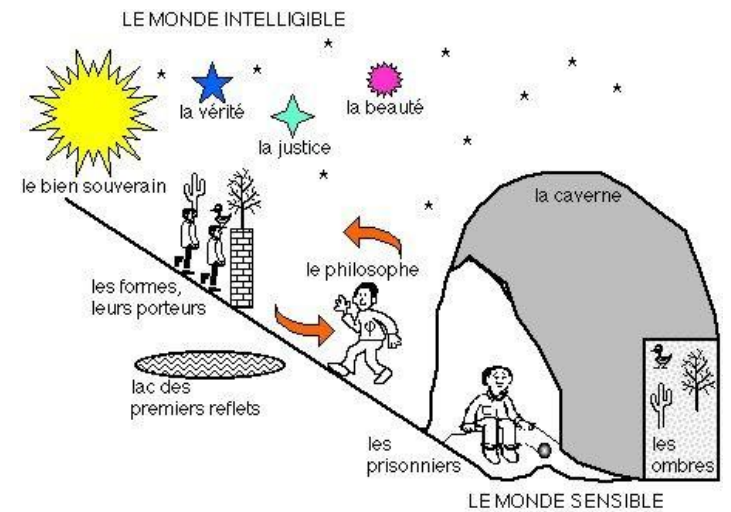
Dans la Comedia Dell'Arte, Pierrot fait partie des personnages secondaires et là il est au premier plan. Il est aussi plus jeune que les autres personnages, naïf, interprète d'amours délicates mais aussi révélateur de certains quiproquos.

Alors que veut nous dire ce jeune homme en pantalon trop court, manches trop longues et chapeau mal ajusté? Faudrait-il se méfier des apparences?

La Comedia Dell'Arte est un motif récurrent chez Watteau; théâtre italien, monde de masques, théâtre des ambiguïtés qui tient le réel à distance pour mieux en souligner la théâtralité. Et noter que les comédiens italiens sont chassés de France en 1697 pour insolence envers la cour...

Derrière Pierrot des personnages tristes. Parmi eux l'âne qui, comme Pierrot, a le museau blanc et pleure. Pierrot pleure souvent aussi et pour apaiser sa tristesse mange avec glotonnerie. Pierrot est au-dessus, comme sorti d'un trou.

Beaux-Arts parle de l'allégorie de la Caverne de Platon. La vérité serait-elle promise aux amoureux, aux naïfs (ceux qui s'étonnent) plutôt qu'aux cyniques, menteurs, fanfarons?



Que proposerais-tu pour montrer un faux-semblant, une apparence trompeuse, la nature ambiguë d'un personnage, d'un discours?

Un corps

Ce qui me frappe n'est pas le visage de Pierrot mais son corps. D'abord par sa taille, grandeur humaine. Ensuite c'est comme le vide de son action, son immobilité pesante. C'est l'impression qu'alors que la comédie des autres continue, l'action de Pierrot a déjà eu lieu dans sa totalité. Elle est hors de tout devenir, simplement présente. Que s'est-il passé ?

Cela me rappelle les peintures de Djamel Batah exposées à la Collection Lambert. De la même manière les corps sont à échelle humaine ; ils ne nous regardent pas ; ce sont ces corps plus que les visages que je regarde.

La Comedia Dell'Arte est un théâtre du corps, les comédiens bougent beaucoup et le langage corporel est important, les expressions faciales des personnages principaux étant figées sur des masques.

Dans les peintures de Djamel Batah les corps questionnent le spectateur, comme Pierrot dans le tableau de Watteau. Dans la Comedia Dell'Arte le jeu repose sur de l'improvisation à partir de trames sur lesquelles les comédiens inventaient des dialogues, des actions selon les réactions du public. Le spectateur était convié.

Lors du premier projet Egeiro, nous avons travaillé avec le chorégraphe Thierry Chieu Liang à partir de, avec, en face ... des toiles de Djamel Batah. Je me souviens de la justesse avec laquelle les enfants ont été capables, capuche rabattue et



dans la position du personnage du tableau d'insuffler
la vie au personnage en dansant.

Choisis Pierrot de Watteau ou un tableau de Djamel
Gatah, mets toi dans la même attitude que le personnage
et commence sa danse...



